



# zone

*INTERDITE*

À 15 ANS, MA FILLE SE PROSTITUE

PRÉSENTÉ PAR OPHÉLIE MEUNIER  
UN DOCUMENTAIRE DE CLARISSE VERRIER  
C. PRODUCTIONS

**DIMANCHE 27 SEPTEMBRE À 21.05**



# À 15 ANS, MA FILLE SE PROSTITUE

UN DOCUMENTAIRE DE CLARISSE VERRIER, PRODUCTION LIGNE DE FRONT



**L'an dernier, des parents désespérés alertaient l'Assemblée Nationale : leurs adolescentes se prostituent, le plus souvent via des petites annonces sur internet.**

**Depuis quelques temps en France, les réseaux de prostitution s'étendent exploitant des adolescentes parfois encore au collège et surfant sur l'illusion selon laquelle les actes sexuels rémunérés seraient désormais décomplexés.**

**Durant de longs mois, Ophélie Meunier et les équipes de Zone Interdite ont suivi ces toutes jeunes filles et leurs mères qui se battent pour les sortir de l'enfer. Nous avons enquêté avec des avocats, des policiers et des psychologues pour comprendre la mécanique insidieuse de cette nouvelle forme de prostitution.**

**ON ESTIME À  
10 000  
LES MINEUR(E)S QUI  
SE PROSTITUERAIENT  
EN FRANCE**

## **En province, Samia, secrétaire, s'épuise à pister sa fille de 14 ans sur la toile**

Elle remonte ses comptes Snapchat et Instagram jusqu'aux sites de rencontres sur lesquels son ado de 14 ans et ses copines vendent leur corps à des adultes. Elle la récupère parfois au milieu de la nuit à la sortie des hôtels, alertant en vain la police et les services sociaux. Samia n'a rien d'une mère démissionnaire mais comme beaucoup de parents elle n'arrive plus à contrôler sa fille.

## **Stella à 13 ans reçoit ses clients dans le très chic 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris**

Des mineur(e)s qui se prostituent, il y en a de plus en plus en France. Ils seraient 10 000 environ, majoritairement des filles, comme Stella, qui a commencé à l'âge de 13 ans. Elle a reçu des clients dans le très chic 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris, elle s'est aussi prostituée dans des hôtels de banlieue. Difficile de résister à l'argent : elle a gagné jusqu'à 2 600 euros par jour, et difficile de dire non à des proxénètes qu'elle voit comme des "grands frères", presque une seconde famille. Elle a même participé activement au recrutement d'autres ados, qu'elle a coachées comme une chef d'équipe.



**LES  
CONTREVENANTS  
RISQUENT UNE  
PEINE DE  
3 ANS DE PRISON  
ET 45 000€  
D'AMENDE.**

**DEPUIS 2002,  
LA PROSTITUTION  
DES MINEUR(E)S  
EST INTERDITE  
EN FRANCE.**

### **Les réseaux sociaux représenteraient 50% des lieux d'approche des clients du commerce du corps !**

Grâce à internet, les nouveaux proxénètes procèdent sans laisser de traces. Ils louent des chambres pour quelques heures ou quelques jours, ils changent d'adresse régulièrement. Ils utilisent aussi Instagram pour recruter des filles ouvertement, leurs petites annonces sont explicites : "Escort, un bon plan pour gagner 5 000 euros par semaine, nourrie logée". Sur les réseaux sociaux, ces nouveaux "maquereaux" jouent la provocation : dans des vidéos Youtube ils se filment déchirant les billets de banque. Pour eux, ce business est facile et peu risqué. Les peines qu'ils encourent, bien moins lourdes que celles pour trafic de drogue, ne font pas peur à ces dealers de filles.

### **Amandine, "escort" à 16 ans**

Amandine, 16 ans, vit en province et veut en finir avec la prostitution. Elle a commencé à 14 ans et tenté d'arrêter à plusieurs reprises mais ne cesse de rechuter. Elle fugue régulièrement à Paris avec ses copines qui, comme elle, jouent les "escorts". Elle dit faire cela pour l'argent et les fêtes mais subit régulièrement la violence et les coups. Déseparée, Christine, sa maman, fait partie de ces parents qui ont récemment alerté les députés. Aujourd'hui, avoir un enfant qui se prostitue cela peut, d'après elle, arriver à tout le monde.

### **Prostitution des mineur(e)s : 70 procès en 2018, 7 fois plus qu'en 2013**

Marie, elle, a réussi à sortir sa fille des griffes des proxénètes. Quand ils ont recruté sa petite Esther au collège, elle n'avait que 13 ans. Ils ont été arrêtés, leur réseau est tombé, nous suivons leur procès. Le nombre d'affaires concernant la prostitution des mineures est en train d'exploser, rien qu'à Paris, on comptait 70 procès en 2018, 7 fois plus qu'en 2013. Avocats et magistrats sont sidérés par l'ampleur de ce phénomène touchant des mineures qui ne sont ni en rupture familiale, ni déscolarisées. Leur point commun : elles tombent dans le piège avec une facilité déconcertante.

**ENQUÊTE SUR UN PHÉNOMÈNE ALARMANT QUI NE CESSE DE FAIRE  
DES VICTIMES CHEZ NOS ADOLESCENTES.**